

nous avons rendus, vous avez raison d'affirmer que nous n'avons fait entre les belligérants aucune distinction. — Avec non moins de raison, vous nous louez noblement d'avoir pris en main, chaque fois que le moment nous sembla opportun, l'intérêt général des nations, d'avoir cherché à faire cesser le carnage et la dévastation et d'avoir conseillé la paix, une paix conforme à la justice. Et vous déplorez qu'on n'ait pas obéi à la voix et aux exhortations d'un père, alors surtout que ce père proposait les seules mesures de conciliation qui paraissaient possibles. Cette manière de répondre à notre charité, nous l'avons soufferte avec chagrin. Qui eut cru en effet que nos efforts pleins d'un paternel amour pour reconcilier les hommes entre eux seraient tournés contre nous en sujet de haine populaire? Pourtant, dans tout cela, il ne faut pas tant s'étonner de la méchanceté de certains hommes nous accusant publi-

Mgr Bégin, après avoir formulé des vœux pour une paix prochaine, déplorait qu'on n'ait pas mieux compris, en certains milieux, même catholiques, l'oeuvre admirable du Saint-Père, et il terminait, en parlant comme chef de l'Eglise canadienne, par cette très belle profession de foi, que l'histoire se doit d'enregistrer et que, sûrement, elle gardera: " Les catholiques canadiens, Très Saint-Père, je crois pouvoir parler ici en leur nom, les catholiques canadiens de toute province et de toute langue jugent plus équitablement les services inappréciables rendus par Votre Sainteté, depuis plus de quatre années de guerre, aux nations les plus éprouvées et à la grande famille humaine toute entière. Ils voient avec chagrin et ils réprouvent avec indignation les injures et les calomnies dont vous avez été l'objet dans l'exercice des fonctions de médiation et de pacification que Votre Sainteté a su remplir avec tant de tact et de prudence. Ils savent que les papes travaillent non pas seulement pour le présent, mais pour l'avenir, et que l'avenir, qu'ils ont préparé et éclairé, se charge de venger leur mémoire. Ils demeurent persuadés que, par vos efforts héroïques destinés à adoucir les maux de la guerre et à empêcher la consommation du suicide de l'Europe, vous avez grandi, illustré et immortalisé, aux yeux de l'opinion impartiale et de la postérité, le pouvoir apostolique dont vous êtes investi. Et ils osent vous offrir, par mon entremise, l'hommage sincère et le tribut filial de leur admiration émue et reconnaissante. "

quement et
de l'irréflex
aussi dénuée
grande joie,
ne saurait êt
de l'autre la
toujours été
Cette attitud
attachement
dont votre le
sir que vous
aimants noti
donnent. —
voir comprei
effet, est tell
blir et l'obse
raisse un jo
souci de ce
nous, nous e
notre devoir
promis d'être
des siècles. —
notre particu
fectueusemen
le peuple de l
Donné à Rom
1918, la cinqui